

LA PRIÈRE ET LA RÉPONSE



I

Mlle d'Auten (interrompant une lecture sentimentale).— Ah ! Cupidon, cher petit dieu Cupidon... Viens donc à moi, viens donc enfin, car...



II

...!!!!!!

VOIES FERRÉES MODESTES

Nous avons autrefois lu un article sur un chemin de fer absolument minuscule qu'un amateur anglais avait construit pour l'amusement de ses enfants, et sans doute aussi pour le sien propre. En réalité, c'était là un jouet ; mais par contre il est intéressant de signaler des voies ferrées presque aussi minuscules, qui sont bel et bien livrées à la circulation du public, et d'un public de grandes personnes, qui transportent également des marchandises, qui sont en un mot exploitées comme de vrais chemins de fer, et qui pourtant ne constituent que des entreprises d'une importance curieusement modeste. Chacune d'entre elles appartient à une Compagnie, et alors qu'une Compagnie de chemin de fer est considérée généralement, et à bon droit, comme quelque chose de plus ou moins imposant, celles dont nous voulons dire quelques mots ne sont remarquables que par leurs proportions minuscules.

En Grande-Bretagne, où de nombreuses et importantes Compagnies ont sillonné le sol d'un réseau serré de voies de fer, qui possèdent dans leur ensemble une véritable armée de locomotives, de wagons à voyageurs et encore bien plus de wagons à marchandises, il n'y en a pourtant pas moins de dix qui font leur service avec une seule et unique locomotive, qui doit suffire à tout ! Nous en pouvons ensuite citer quatorze qui sont un peu mieux montées, et qui comptent jusqu'à deux machines, et enfin huit autres réussissent à arriver au total imposant de trois !

Parmi ces entreprises modestes qui n'ont qu'une locomotive pour remorquer tous leurs trains, voici, par exemple, le chemin de fer de Lambourne Valley, qui a du reste une assez belle longueur de 20,000 verges, et qu'on n'a pas mis moins de seize années à construire ; non pas sans doute à cause de l'importance exceptionnelle des travaux, mais simplement parce qu'on ne pouvait réunir le capital nécessaire à une aussi vaste entreprise. Le fait est que les transports sont assurés par deux voitures à voyageurs, et que les wagons à marchandises n'appartiennent même pas à la Compagnie, qui les loue à une grande compagnie sa voisine. Le chemin de fer d'Easingwold, dont l'exploitation date déjà de longtemps, et qui est fort respectable à ce titre, compte lui aussi une seule machine, et deux voitures à voyageurs ; il est vrai qu'il est long en tout de 3,000 verges.

Une des plus intéressantes de ces lignes infimes est ce qu'on appelle le Ravenglase & Eskdale Railway, qui se trouve dans le Cumberland, et qui a 11,000 verges de longueur. La machine y marche quelquefois jusqu'à une allure de 10,000 verges à l'heure ! Le personnel qui assure le service se compose en tout de cinq personnes : vous avez bien lu ! Il y a d'abord un mécanicien et un chauffeur, enfin deux poseurs de voie, qui entretiennent la ligne en bon état, et un employé à tout faire, qui à chaque station descend du train, non seulement pour ouvrir les portières et recueillir les billets des voyageurs arrivés à destination, mais encore pour délivrer les billets à ceux qui veulent monter ; il s'occupe encore des bagages, et donne le signal du départ en faisant fonction de chef de gare. Ce Maître Jacques des chemins de fer remplit ses offices différents à la satisfaction générale.

Nous finirons par le chemin de fer dit *Hundred of Manhood & Selsey*, qui n'a même pas de signaux, bien que le matériel comporte deux locomotives, dont une pour les trains de voyageurs, et que cette abondance de machines rende possibles les collisions. A un endroit, la ligne franchit le canal Chichester, et comme on n'avait pas grande confiance dans le pont qui assurait ce passage, on a longtemps fait stationner un bateau sous ledit pont : si cet ouvrage s'était effondré, du moins le train ne serait pas tombé dans l'eau.

Après cela il faut tirer l'échelle : mais ces voies ferrées, en dépit des conditions dans lesquelles elles sont établies, n'en sont pourtant pas moins à même de rendre des services à la circulation.

ENTRE FÉNIÉNS

O'Brien.—Tu es toujours en faveur d'en-
vahir le Canada ?

Casey.—Oui, mais il y a un quelque chose
qui m'embête...

O'Brien.—Quoi donc ?

Casey.—Comment pourrions-nous intro-
duire nos armes dans le Canada sans payer
le droit de douanes ?

MIEUX RENSEIGNÉE

Le tramp.—Bonjour, madame. Permettez-
moi de vous dire que j'ignore d'où viendra
mon prochain repas.

La dame.—Mais moi je sais fort bien d'où
il ne viendra pas.

CHEZ LE CHAPELIER

—Je voudrais avoir un chapeau.

—Quelle sorte ?

—Peu m'importe. Quelque chose qui aille
bien à ma tête.

—Chapeau mou... De ce côté-ci, monsieur.

LÀ EST LE HIC

—Est-il possible d'aimer deux personnes à
la fois ?

—Pas si elles le savent.

IL Y AVAIT PRÉCÉDENT

—Une petite mère (à son bébé).—Oh ! mon petit Louis, quelle idée te
prend donc de manger une pomme avec l'estomac à jeun ?

Le petit garçon.—Mais maman, je ne suis pas du tout à jeun ; j'en ai
déjà mangé quatre.

VERS MINUIT

—Je suis sûr qu'il y a un voleur dans la maison. Lève-toi.

—Certainement non. Penses-tu que je m'en vais faire un meurtrier d'un
homme qui n'est qu'un simple voleur ?

IL ÉTAIT SATISFAIT

Le client.—Vous vous rappelez que vous m'avez vendu ce paletot, hier,
en me disant que vous me remettez l'argent au cas où il n'y aurait pas
satisfaction.

Le marchand.—Mais, mon cher monsieur, il y a parfaite satisfaction.
Je n'ai jamais de ma vie reçu de meilleur argent que le vôtre.

FAUSSE ALARME

Brigitte laisse tomber sur le plancher le poulet rôti.

—Voilà notre déjeuner perdu ! s'écrie la maîtresse.

—Pas du tout, répond Brigitte, j'ai le pied dessus.

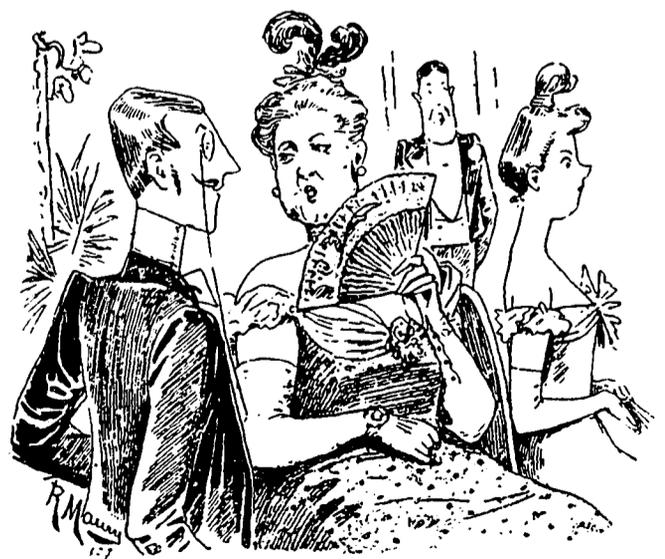
QUAND MÊME

—J'ai entendu dire que vous épousiez l'aînée des demoiselles Taupin ?
Laissez-moi vous féliciter de votre bon goût.

—Oh ! tout est fini, je ne l'épouse plus.

—Alors, laissez-moi vous féliciter de votre bon sens.

ILLUSION D'OPTIQUE



—Comment trouves-tu cette jeune fille ?

—Oh ! ma tante, elle est grotesque, avec son nez en trompette.

—Elle a un million de dot.

—Ah ! mais... en la regardant mieux, avec son nez à la Roxelane, elle n'est pas
mal du tout.